L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS

MERCREDI 13 JUIN 1883.

**Dentistes**

**C. E. KELLS & M. VIET,**
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 22 rue Dauphine, immédiatement après réd. formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

**G. P. MALONEY, D. D. S,**
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
6........RUE DU CANAL........150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix etablis. 25 août—

**Viennent d'être reçus de France, DE BEAUX VERRES.**
meilleures qualités, Cristal de Roche.
Véritables verres-cailloux.
**E. CLAUDEL,**
**Opticien,**
rue du Canal, près Camp.
—1e

Mme BÉNONIE, sage-femme, et m... pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgog... se recommande pour toutes les maladies de... mes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, conception difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exercant sa profession depuis 25 ans. elle se recommande au p... 18 déc—1 a

**COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD**
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
(Southern Insurance Company of New Orleans.)
Bureau, 31 rue du Camp,
Entre Commune et Gravier.
CAPITAL - - - - - $300,000
ERNEST MILTENBERGER..........Président
H. GALLY..........Vice-Président
SCOTT McGEHEE..........Secrétai

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| Emile L. Carrière, | Louis Bush, |
| J. J. Gidière, | G. P. Harrison, |
| R. F. Chambers, | D. Fatjo, |
| Gilbert H. Green, | H. R. Shropsh |
| M. Schwabacher, | J. A. Duthio, |
| J. A. Lafaye, | J. H. Menge, |
| John T. Moore, jr, | P. A. Villerni |
| Adolph Meyer, | Geo. H. Dunba |
| E. L. Forstall, | F. G. Ernst, |
| Joseph David | I. Hernsheim |
| D. A. S. Vaught, | R. Beltran, |
| L. Lecassagne, | Henry Lehmann |

Thos. J. Woodward.

L'attention des assurés est respectueusement appelée sur les avantages que leur offre cette Compagnie, savoir:
1° Elle assure contre l'incendie et les désastres de rivières et de mers aux taux les plus modiques courants et de tarif.
2° Le fonds-capital ne porte un intérêt que de six (6) pour cent par an qu'il peut facilement obtenir par des placements, n'exigeant pas ainsi, pour le payer, qu'il soit rien déduit des profits des affaires de la Compagnie—un grand avantage, attendu que la moitié desdits profits échoit aux assurés, ainsi qu'il en est donné l'explication plus bas.
3° En outre de l'escompte comptant qu'il est d'usage d'accorder, la Compagnie distribue, à la fin de chaque année fiscale,
CINQUANTE (50) POUR CENT
de ses profits nets "pro rata" parmi TOUS assurés, sur le montant des primes acquittées.
20 nov—6mD

**Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE**
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT
PETER ANDERSON.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

| | |
|---|---|
| Actif | $4,407,900 24 |
| Passif | 2,670,383 4 |
| Surplus | $1,737,416 75 |

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1882.
12nov—1an—v.e

## VAPEURS.

**COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE**
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 20 juin.
NORMANDIE (nouveau) Servan, mercredi 27 juin.
Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER, 2½ rue Carondelet

**Ligne de Bordeaux.**
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITE, 4600 Tonneaux (neuf) le 27 juin.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le 28 juillet
1re Chambre, $80. Entrepont $25
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag'ts gén. pour passage. | 27 South William St.] Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER, No 163 rue Gravier.
1er sept—1an

**North German Lloyd.**
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE, SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers, l'automne prochain, comme suit:

| | De Brême | de la Nlle-Orléans. |
|---|---|---|
| Steamer | ———, 8 sept. | Vers le —— |
| Steamer | ———, 6 oct. | Vers le —— |

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix, " " 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départ et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les consignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.
3juin—

**LIGNE ANCHOR**
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,
Le beau vapeur
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courant. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue de la Commune.
16sept—

**LIGNE CROMWELL.**
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 13 juin, A MI...
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS, Capt. T. P. C. Halsey,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1¼ P.0/0
Passage—Cabine...$40
Entrepont...20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

**Barcelone et Marseille.**
LIGNE VIDAL DE STEAMSHIPS.
Le magnifique steamer espagnol de première classe
ANNA DE SALA,
F. DE LEZAMA, Capitaine,
partira pour les susdits ports vers le 15 de ce mois.
Pour fret ou passage, s'adresser à
S. V. FORNARIS & CO., 153 rue Commune.
3juin

**MANDEVILLE et COVINGTON**
**Vapeur de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA.**
SERVICE D'ÉTÉ.
COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.
Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
TRAINS.
Lundis et Jeudis; pour Mandeville, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing...4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing...8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing...7 p. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville...6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville...6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis; mercredis, jeudis et samedis...5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis...6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche...3 p. m.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c
Moitié pour les enfants.
Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 23 rue Carondelet.
1mai

## CHEMINS DE FER.

**Chemin de Fer Pontchartrain.**
Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de DIMANCHE, 13 mai, les trains partiront comme suit:

| DE MILNEBURG. | DE LA VILLE. |
|---|---|
| 5:20...a. m. | 5:30...a. m. |
| 6:20...a. m. | 7:00...a. m. |
| 7:30...a. m. | 8:00...a. m. |
| 8:45...a. m. | 9:30...a. m. |
| 10:00...a. m. | 11:00...a. m. |
| 11:30...a. m. | 1:00...p. m. |
| 2:00...p. m. | 2:00...p. m. |

et toutes les demi-heures jusqu'à 9:30 p. m.
Le dernier train quittera Milneburg à 9:30 p. m. " " la ville à 10:00 p. m.
Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.
Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN, Président.
17 mai—

**NLLE-ORLEANS, TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD,**
**Southern Pacific Star and Crescent Route.**
**VOIE FERRÉE**
—COMPOSÉE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.
Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandria.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston...... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans.... 6:15 P. M.
Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandria...... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston........ 6:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans........ 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans...... 6:50 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasin et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président,
J. G. SCHRIEVER, Traffic manager 17mai—1an

**Route du Sud pour la Californie**
**Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific**
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à la Vacherie St-Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.
Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 3 heures de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 8:00 a m.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures 40 minutes du matin.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépôt des Billets.
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND, Agent Général au Dépôt des Passagers. St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 2e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

**Southern California Route.**
**The Texas and Pacific Railway.**
NOW OPEN FOR BUSINESS.
Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at St-Charles Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.
Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 3 P. M. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8:00 a. m.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11.40 A. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE, Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

**LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.**
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

| | Leave. | Arrive. |
|---|---|---|
| Express | 8.22 a. m. | 9:57 p. m. |
| Coast accommodation | 3:37 p. m. | 9:02 a. m. |
| Fast Mail | 6:12 p. m. | 9:42 a. m. |
| Sunday Excursion | 7:15 a. m. | 9:12 a. m. |

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodation may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladen Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

**LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.**
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

| | Départ. | Arrivée. |
|---|---|---|
| Express | 8:22 a. m. | 9:57 p. m. |
| Côte accommodation | 3:37 p. m. | 9:02 a. m. |
| Malle rapide | 6.12 p. m. | 9:42 a. m. |
| Excursion du dimanche | 7:15 a. m. | 9:12 a. m. |

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à à Bladen Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

## CHEMINS DE FER

**Grande Route de Jackson**
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
A partir du dimanche, 27 mai 1883.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

| DEPART | ARRIVEE |
|---|---|
| Express No 2, 9:15 A.M. | Express No 2 7:00 A. M. |
| Express No 3, 5:30P. M. | Expr No 3. 10:45A. M. |
| Excursion du dimanche No 12....7:30 A. M. | Excursion du dimanche No 11....8:30 P. M. |

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours; Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant.

**Great Jackson Route.**
Chicago, Illinois Cent. R. R Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
On and after Sunday, May 27th 1883;
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

| LEAVE | ARRIVE |
|---|---|
| Express No 2.9:15 A.M. | Express No 2.7:00 A.M. |
| Mail No 3....5:30 P. M. | Express No 3 10:45A.M |
| Sunday Excursion No 12....7:30 A. M. | Sunday Excursion No 11....8:30 P. M. |

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily, Nos 11 and 12 Sunday only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, Superintendent

**CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.**
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, est prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers Mobile Ala.
14fév—1an

**GASTRINE**
(Forme liquide.
GUERIT LA DYSPEPSIE.
SOULAGE IMMEDIATEMENT
LES NAUSEES,
L'ETOURDISSEMENT,
LES GAZ,
LES AIGREURS,
LA CONSTIPATION,
LES PALPITATIONS DU CŒUR,
LES RAPPORTS ACIDES de L'ESTOMAC,
LE MAUVAIS GOUT A LA BOUCHE,
LE MANQUE D'APPETIT,
L'ECHAUFFEMENT,
LES OPPRESSIONS,
LE MALAISE GENERAL,
Et tous les autres symptômes pénibles qui résultent d'une digestion interrompue.
**GASTRINE**
DONNE DU TON A L'ESTOMAC,
EN RETABLIT LES FONCTIONS,
FACILITE LA DIGESTION COMPLETE,
Remède précieux pour les dames.
Et pour tous ceux qui mènent une vie sédentaire
A vendre en lots par E. J. HART & CO, et par tous les droguistes dans les principales villes.
Au détail, un dollar la bouteille,
Par tous les Pharmaciens.
Dépôt de fabrique, 39 rue Murray, New-York!
gmars—3m—Ma] 3

...de la rue Annonciation.
Station de départ: Rue du Canal, et... Camp et Magasin. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à ... Annonciation, et suivent cette dernière rue, au contour ... la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et de-ci jusqu'à la rue du Canal.
**Ligne Tchoupitoulas.**
Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur ce parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6me district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.
**Lignes de la rue St. Charles**
Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. L'une, Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryads cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.
Le retour s'opère par les Baronne cars, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryads cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Rampart et Canal.
Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place La Fayette et l'Exposition Sanitaire.

**LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE**
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dupuy-de-Lôme | 2,578 Tx. | Rouen | 2,578 Tx |
| Paris | 2,578 Tx. | Bordeaux | 2,578 Tx |
| Hâvre | 2,578 Tx. | Marseille | 2,578 Tx |
| Nantes | 2,578 Tx. | | |

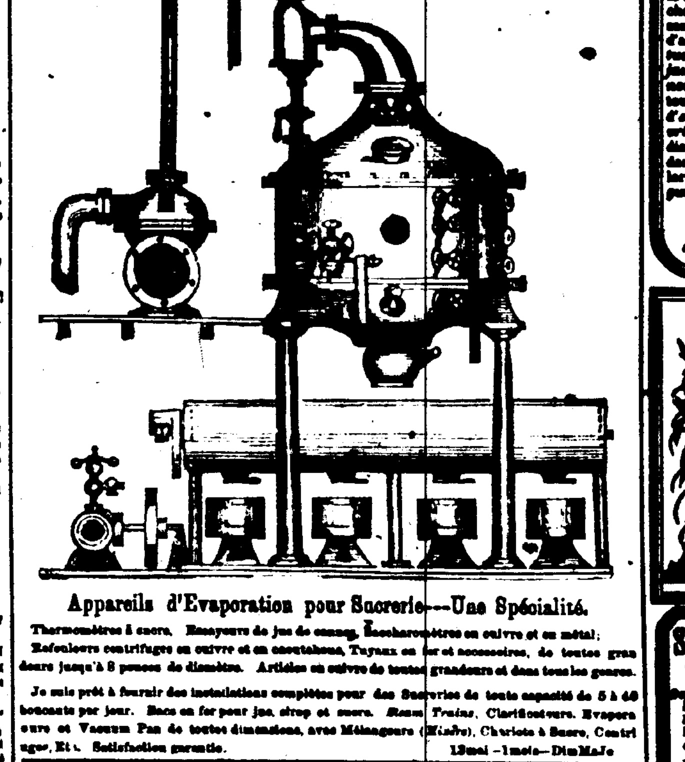
Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 28 juillet et sera suivi par le steamship BORDEAUX vers le 1er août 1883.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40,
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux Voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship MARSEILLE est parti de Bordeaux le 1er juin. Le Steamship BORDEAUX suivra, partant du Hâvre vers le 18 juin, d'Anvers le 25 juin et de Bordeaux le 1er juillet.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune.
13 avril

**Photographie Artistique.**
**Galerie de Photographie et de bel Art**
—DE—
**WASHBURN,**
**109 RUE DU CANAL - - NOUVELLE-ORLEANS.**
Le plus grand établissement au Sud. Perfection dans tous les départements. Tous les portraits connus de l'art, faits, depuis le plus petit portrait médaillon jusqu'à grandeur d'homme, à l'huile, à l'encre de Chine, au crayon et aux couleurs à l'eau.
Nous faisons une spécialité de copier et de grandir des portraits petits ou passés, et de préserver la ressemblance avec fidélité. Il sera répondu promptement par la Poste aux ordres transmis ou aux informations demandées par la malle.
Nous ne faisons que des travaux supérieurs. Nos prix sont raisonnables. Nous invitons cordialement le public à venir visiter notre galerie—visite qui n'obligera à rien.
Etabli en 1845. WASHBURN, Artiste-Photographe.
3 mai—

**FRANTZ & OPITZ,**
Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec sets de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

**PHARMACIE DUCONGE.**
30........RUE DE CHARTRES........30
NOUVELLE-ORLEANS.
**A. CARROUCHÉ**
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy.
1er sept 82—1an

**EDWARDS & HAUBTMAN,**
Successeurs de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26. 28 rue Front, et 21 à 31 rue Delta,
Nouvelle-Orléans.



**Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.**
Thermomètres à sucre, Essayeurs de jus de cannes, Saccharomètres en cuivre et en métal; Refouleurs centrifuges en cuivre et en caoutchouc, Tuyaux en fer et accessoires, de toutes grandeurs jusqu'à 8 pouces de diamètre. Articles en cuivre de toutes grandeurs et dans tous les genres.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 40 boucauts par jour. Sacs en fer pour jus, sirop et sucre. Rams, Trains, Clarificateurs. Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (Mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, Etc. Satisfaction garantie.
13mai—1mois—DimMaJe

**BUREAU DE PRETS.**
**OTTO SCHWANER,**
17........RUE BARONNE........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

**BODLEY BROTHERS**
ONT constamment la plus complet de wagons à ... charrettes à 2 et 4 mulets charrettes à boeufs, de pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va, avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nos arrangements sont tels, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 61 rue Carondelet

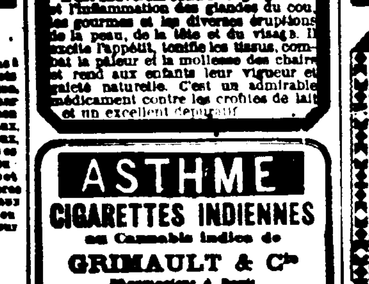
**Marais Street Steam Brewery**
**H. F. STURCKEN,**
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis,
1er fév—1 an.

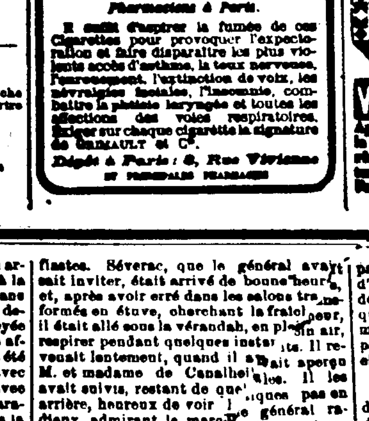
On peut toujours se procurer l'Abeille chez
H. Millard, libraire, coin Bienville et Chartres
F. Fournier, " 139 rue Royale,
G. Ellis " 11 Decatur,
G. F. Wharton, " 21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson, " 306 Decatur,
F Schumacher " 50, Passage de Bouis

**LISTE DE NAVIRES**
Partant pour la Nouvelle-Orléans.
NEW-YORK.
Steamship Algiers, Percy.........parti 6 juin
Steamship New Orleans, Halsey........parti 2 juin
Steamship Excelsior, Hawthorn........parti 2 juin
BOSTON.
Navire Andrew Jackson, Paine......parti 2 juin
PHILADELPHIE.
Brick James Miller, Warren,........parti 20 mai
BATH, MAINE.
Goëlette Belle O'Neill, McLaughlin, partie 2 juin.
ROCKPORT.
Goëlette John H K ans, Pitcher....partie 19 mai
LIVERPOOL.
Steamship Legislator, Woodcock....parti 3 juin
Steamship Nantes, Coup. en chargement 17 mai
HAVRE.
Barque Roma, Gerolimich........partie 1er mai
ANVERS
Steamship Marseille, Raellau,......parti 29 mai
CADIZ.
Goëlette Anna E Kraus, Purvere...partie 17 mai
TORREVIEJA.
Barque Nimrod, Gerolimich......partie 11 mai
LISBONNE.
Brick Mariana No 4, Carvalho ...parti 23 mai
MADEIRE.
Steamship Jesmond, Jobson.......parti 30 mai
GENES.
Steamship South Tyne, Hallett......parti 6 juin
Goëlette South Tyne, Hallett,.......partie 6 juin
Steamship Deronda, Eldridge......parti 28 avril
MESSINE.
Steamship Finsbury, Jenkins........parti 13 mai
WESTPORT.
Barque Kalaja, Kaakiken,..........partie 2 juin
RIO DE JANEIRO.
Brick Rosella Smith, Penfield, en chargement mai
Barque Abiel Abbott, Taylor, en chargement 10 mai
TAMPICO.
Steamship (mex) Asturiano, ——, parti 5 juin
FRONTERA.
Goëlette Yosemite, Russell, ...en chargement 26 mai
Goëlette Maria, ——, ...en chargement 26 mai
GIBRALTAR.
Steamship Finsburg, Jenkins.......parti 31 mai

**Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans**
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

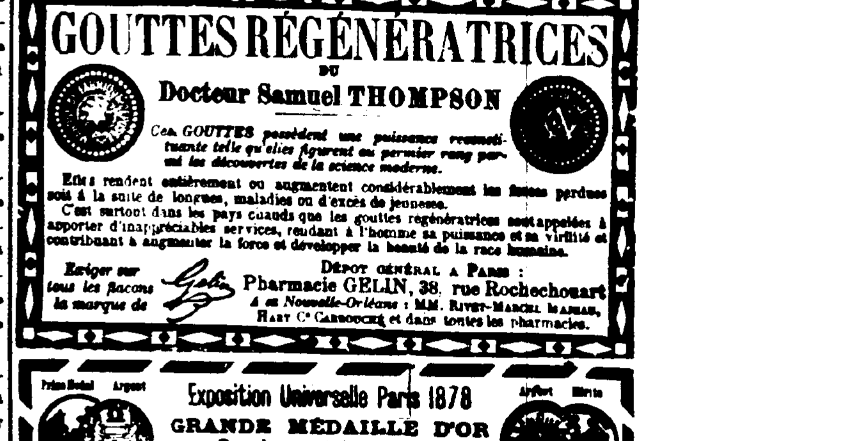
STEAMERS.
Alava Esp, 1277 Longa pour —— 45 4e dist, A K Miller &co
Ana de Sala Esp, 11.51 Lezama pour Barcelona, Marse 40 1er d'st, S V Fornaris &co
Asturiano Esp, 1127 Echevarria pour Liverpool 24 1er dist, A K Miller &co
Araneas Am, 674 Lewis Laid Up Alger, M L & T RR & SS Co
Discoverer Ang, 1455 Hughes pour Liverpool Gouldsboro Lucas E Moore &co
Elginshire Ang, 1353 Wallace pour—— 14 1er dist, Jos P Macheca &co
Gussie Am, 998 Hill Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Gallego Esp 1515 Echevarria pour—— 36 1er dist, A K Miller &co
Morgan Am, 537 Brown Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Yucatan Ang 1842 Watson pour Liverpool 21 1er dist, T & G Ferwool
NAVIRES
Ile Marthe Fr, 1278 Tranchemer pour le Havre, 28 3e dist, A K Miller &co
Veladera Esp, 719 Font pour l'Espagne 8e rue G Corral &co
BARQUES
Domenico Lasata It-l, 559 Farina pour l'Espagne, 31 1er dist, A K Miller &co
Josefa Formosa Esp 935 Amigo pour Barcelona 1re rue, G Corral &co
John Watt Am, 1108 Sweetser pour Ship Island 36 1er d st, Lucas E Moore &co
Luigia S Ital, 771 Schiaffino pour ——44 4e dist, au cap teine
Léopold et Marie Fr, 470 Lescalles pour—— 18 3e dist, Basetti & Xiques
Matanzas Ang 1184 Hosmer pour Malaga 2e rue, Ross Keen &co
Maitland Nor, 736 Andersen pour Brême 44 4e dist, A K Miller &co
BRICKS.
Annie Austin Ang, 508 Stevens pour le Continent Carrollton, Forstall, Clayton &co
Catalina Col'n, 118 Demetrio en réparation 24 3e dist, au capitaine
Union Mex, 143 Bobadilla pour ——17 2e dist, Avendano Bros
GOELETTES.
Clara L Dyer Am, 73 Eden pour——Pic Tier, E Pilsbury Sons
Manzanillo Mex, 168 Iwoonep pour—— Pic Tier, Woodward & Wight
Mathilde Kraus Am 714 Rich pour Boston rue Girod, Woodward & Wight
Lena King Ang, 66 Eden pour——Pic Tier, Ed Pilsbury Sons

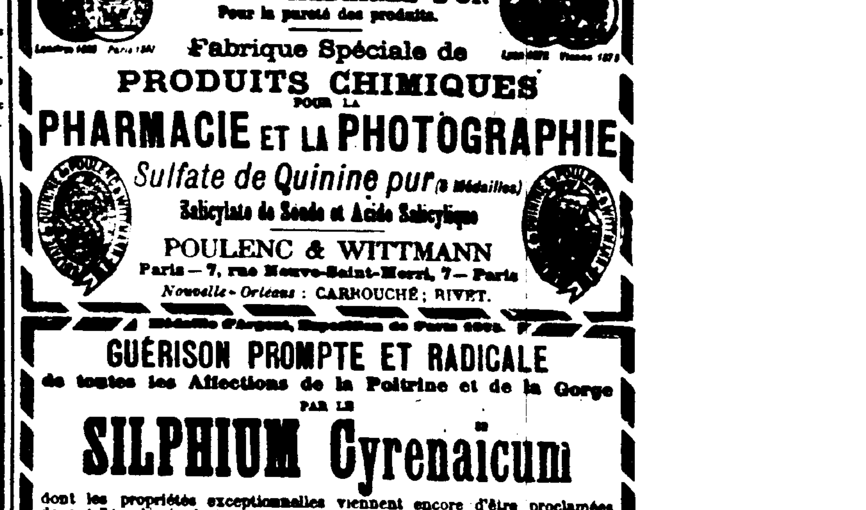


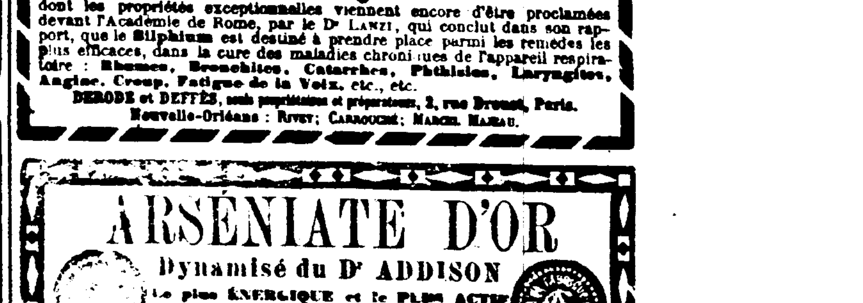




## ANNONCES PARISIENNES

M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.



**VERITABLES GRAINS DE SANTE DU Dr FRANCK**
BOITES ROUGES
Apéritifs, stomachiques, purgatifs, dépuratifs, contre le manque d'appétit, la constipation, la migraine, les étourdissements, les congestions, etc. Doses ordre 1, 2, à 3 gr. Exiger les vraies étiquettes dans les boîtes rouges ... Paris, pharmacie Leroy, ... rue Nve-St-Augustin. — New-York: ... Nouvelle-Orléans: Rivet; Carrouché. — Et toutes les bonnes pharmacies.

## FEUILLETON.

No. 14. Commencé le 29 mai.

### LES BATAILLES DE LA VIE.

# La Comtesse Sarah.

PAR

GEORGES OHNET.

—Suite—

Ayant pris ces bonnes résolutions il se sentit soulagé. Il ouvrit sa fenêtre. La lune argentait les massifs sombres du parc. Dans les taillis le rossignol chantait. Un calme profond régnait et, dans le silence, les sonnailles d'une charrette, passant sur la route à plus d'un kilomètre, se faisaient entendre. Le général respira l'air frais avec délices. Lui qui n'avait jamais été très porté à la rêverie, il resta accoudé au balcon, à regarder les étoiles qui étincelaient dans le ciel transparent et à songer. Il avait au fond de lui-même un contentement qui débordait. Il trouvait la vie belle, la nature attrayante. Il se sentait bon, prêt à tous les dévouements, à tous les sacrifices, pour voir toujours à Sarah un front calme et des lèvres souriantes.

Il tourna ses regards du côté de la façade où se trouvait la chambre de la jeune femme. Les fenêtres étaient encore éclairées. Il se la figura, dans son grand lit Louis XVI, étendue, dans un gracieux désordre, sous ses draps brodés, un bras nu appuyé sur l'oreiller bordé de dentelles et lisant avant de s'endormir. Il vit, par la pensée, les petites pantoufles abandonnées sur la peau d'ours blanc qui servait de tapis, et sur un fauteuil, conservant encore dans ses plis la chaleur et le parfum de la jeune femme, le peignoir de surah rose garni de valenciennes. Les bas de soie bleu tendre étaient tombés, formant une spirale sur le tapis auprès des jarretières de satin. Dans l'ombre des rideaux les cheveux d'or de la belle dormeuse étincelaient, et sa nuque blanche, continuée entre les deux épaules par un sillon charmant, semblait attendre des baisers. Le comte frissonna de volupté, son sang circula plus vivement. Il eut des fourmillements au bout des doigts. Et, malgré lui, ses yeux restaient fixés sur ces fenêtres, derrière lesquelles son imagination lui découvrait un si séduisant tableau. Il fit un effort et s'arracha à sa contemplation. Il passa la main sur son front.

— C'est stupide, dit-il; je me monte la tête comme un collégien....

Il sourit avec tristesse:

— Allons, c'est bien vrai, les vieillards redeviennent des enfants!

Et, portant ses doigts à sa bouche, à travers l'espace, il envoya un baiser à Sarah en murmurant: Dors en paix, chère enfant de mon cœur. Puis, fermant la fenêtre, il rentra dans sa chambre.

Le lendemain la jeune femme trouva le comte gai, souriant, charmant, mais plein de réserve. Pas un mot, pas un geste, ne put rappeler à son esprit les deux moments d'ivresse pendant lesquels son mari s'était montré entreprenant. Comme la veille, ils se promenèrent ensemble, parcourant les bois, ramant sur l'étang, visitant la faisanderie et questionnant les fermiers sur les espérances que donnait la récolte.

Cette existence si calme, si reposée, ne plut pas à Sarah plus de deux jours. Ce domaine qu'elle avait trouvé beau dans sa grandeur seigneuriale et dans l'épanouissement de sa richesse foncière, lui parut triste et morne. Elle se perdait dans les grandes pièces du château, et seule, au milieu de la galerie des portraits, il lui semblait sentir peser sur elle les regards de tous ces aïeux aux tailles athlétiques, depuis les comtes Croisés, bardés de fer, jusqu'à ce galant Canalheilles, poudré à frimas, qui portait avec tant d'élégance l'uniforme des dragons de Lambesq.

A la nature ardente de Sarah, il fallait le mouvement et le bruit. La solitude et le silence l'anéantissaient. Elle devint taciturne, ne parla plus, et ne voulut plus sortir. Elle passait ses journées étendue dans sa chambre sur sa chaise longue, tournant le dos à la fenêtre. Elle essayait de lire quelques pages d'un livre ou quelques lignes d'un journal. Mais le livre ou le journal s'échappait bientôt de ses doigts et tombait sur le tapis. Et elle restait, des heures entières, immobile, les yeux à demi fermés, ne dormant pas, et suivant sa pensée qui vagabondait bien loin des ombrages de Canalheilles.

Le comte s'inquiéta de cette attitude. Il craignit que Sarah ne fût souffrante. Il l'interrogea. Elle répondit avec douceur qu'elle ne se sentait pas malade, mais qu'elle était en proie à une lassitude, à une torpeur qu'elle ne pouvait vaincre. Elle s'excusa d'être une si fâcheuse compagne, pria son mari de sortir sans elle et de ne point chercher à combattre ses mauvaises dispositions. Le comte, très tourmenté, craignait qu'elle n'eût le spleen. Il se demanda si le brusque changement d'existence, que la jeune femme venait de subir, n'était pas cause de cet état, et il résolut de la ramener à Paris.

Sarah accepta le retour sans enthousiasme. Tout paraissait lui être devenu indifférent. Cependant le mouvement de la grande ville la ranimait. Quand, le lendemain de l'installation au faubourg Saint-Honoré, vers trois heures, elle sortit avec le comte dans le landau à huit ressorts, attelé de deux admirables chevaux noirs aux harnais plaqués de cuivre et qu'elle se trouva au milieu des Champs-Elysées, dans la foule des équipages montant vers le Bois, elle éprouva un véritable plaisir. Elle redevint vermeille, ses yeux brillèrent. Et le comte assista, avec une vive joie, à cette résurrection de la Sarah qui lui plaisait tant.

Paris est, au printemps, dans tout l'éclat de sa splendeur et de son luxe. Le grand monde est revenu des stations du Midi, les riches étrangers sont arrivés, et, pendant quelques semaines, jusqu'au jour du Grand Prix de Paris, la ville bat son plein.

Sarah revenait donc à l'heure brillante; elle tombait en pleine fête. Et sa beauté devait la signaler promptement à l'admiration de tous. Elle fut ardemment jalousée et passionnément prônée. En quelques jours, grâce au plaisir, elle retrouva sa belle humeur et sa santé. redevint florissante. Le général, radieux, reprenant pied dans ce milieu mondain où il avait vécu, recherché à cause de son affabilité courtoise, entouré à cause de sa jeune femme, s'amusant pour son propre compte, pensa qu'il avait trouvé le véritable élément qui convenait à Sarah. Et sans efforts, sans craintes, il se prêta aux fougues dans de cette jeunesse vigoureuse et passionnée.

L'existence de Sarah fut donc une suite non interrompue de plaisirs. Lancée dans le tourbillon des fêtes, elle se laissa entraîner avec toute l'ardeur de son tempérament. Elle fut adorable et adorée. Elle fit fureur, et les femmes les plus élégantes et les plus belles durent reconnaître sa souveraineté. Disposant d'une fortune considérable, elle ne fut pas obligée de compter, et put satisfaire les fantaisies les plus coûteuses. Elle eut cependant, au travers de son luxe, conserver un goût parfait. Avec un tact rare chez une étrangère, elle montra une riche simplicité et ne donna jamais prise à la raillerie. Le comte, d'ailleurs, était un guide excellent pour elle, et il lui donna les conseils éclairés d'un grand seigneur, habitué, par l'élégance traditionnelle, à ne jamais dépasser la mesure. Cette vie pleine de fatigues écrasantes, car peu de laboureurs peinent autant, pour leurs travaux que les viveurs pour leurs plaisirs, réussit complètement à Sarah. Elle l'absorba complètement.

Depuis qu'elle était revenue à Paris, la comtesse n'avait à peine trouvé en présence de Séverac. Le jeune homme venait tous les matins aux ordres, travaillait souvent avec le général, et sa besogne terminée, se retirait. Jamais, malgré les instances du comte, il n'avait consenti à rester à déjeuner. Il avait toujours un bon prétexte à fournir: des amis qui l'attendaient ou des courses pressées à faire. Le comte, sentant l'hostilité sourde de Sarah, n'osait pas ordonner et contraindre Pierre à se trouver en face d'elle. Régulier, méthodique, calme, Séverac venait, travaillait et repartait aux mêmes heures, passant doucement, sans jamais élever la voix, s'il avait une recommandation à faire au planton qui attendait dans la cour.

La comtesse avait été promptement au fait des habitudes de l'officier. Elle entendait son pas léger, quand il suivait le couloir qui menait du cabinet du comte au grand escalier. Souvent elle s'était arrêtée derrière la porte de son boudoir, prête à ouvrir pour se trouver en face de lui et le dévisager avec hauteur. Elle était irritée de ne jamais le trouver en faute. Sa perfection l'exaspérait. Elle eût voulu pouvoir dire au général: M. Séverac a fait telle chose qui n'était pas bien. Elle n'en avait pas l'occasion.

Une ou deux fois, vers onze heures, comme elle rentrait à cheval avec le comte, elle avait trouvé Séverac qui se promenait dans la cour sablée, autour des corbeilles de fleurs. Il s'était incliné alors devant elle respectueusement. C'était vainement qu'elle lui avait rendu un salut dédaigneux, à peine poli. Rien sur le visage du jeune homme n'avait trahi ses impressions. Il était resté impassible.

Obsédée par la pensée de Séverac, poursuivie par son visage, Sarah vit son repos véritablement troublé. Avec les idées superstitieuses qu'elle tenait de sa race, elle vit dans le jeune officier un ennemi dont il fallait à tout prix se défaire. Vivant dans sa sauvage tribu bohême, elle l'eût désigné au couteau d'un de ses frères gitanos. Placée dans un monde poli où on se combat avec des sourires, où on s'assassine avec des mots, elle dut se contenter d'une lutte de salon, et elle résolut de tout faire pour contraindre Séverac à disparaître.

Pierre s'était, dès le premier jour, rendu compte de l'animosité de Sarah. Il en avait inutilement cherché les motifs. Il dut penser que sa personne déplaisait à la comtesse et il se replia sur lui-même. Depuis la scène du palais Pandolfini, il avait pris la résolution de se tenir à l'écart et de ne jamais donner à la comtesse l'occasion de lui manifester son antipathie. Nature très tendre sous des dehors froids, Pierre souffrit beaucoup de la contrainte qu'il lui fallut s'imposer. Il était tout prêt à aimer fraternellement la jeune femme. Sa beauté, la grâce de ses manières, lui plaisaient. Et quand Sarah s'amusait au bal avec tout l'abandon de son ardente nature, il prenait grand plaisir à la suivre des yeux, tournant emportée dans le mouvement de la valse, les yeux à demi fermés, la taille gracieusement ployée sur le bras de son danseur. Ayant une affection profonde pour le général, il eût été heureux d'être traité par la comtesse avec bienveillance. Il eût trouvé en elle, avec joie, la franche amitié d'un bon camarade. Cette haine, dont il ne voyait pas la source, lui pesait lourdement. Il eût la pensée de quitter le général et de rentrer dans le rang. La crainte de paraître ombrageux et ingrat le décida à rester. Il attendit, sentant bien qu'un jour ou l'autre l'orage qui s'amoncelait ne pourrait manquer d'éclater, et réservant pour ce moment critique ses fermes résolutions. Il aurait alors toutes les raisons du monde pour s'éloigner. Mais il ne voulait donner aucune prise à l'hostilité de la comtesse, afin de conserver le bon droit entier de son côté.

Il y eut en juin une superbe soirée à l'ambassade d'Angleterre. Le prince et la princesse de Galles étaient venus à Paris pour assister au Grand Prix qui, cette année-là, était acquis d'avance au cheval anglais. Le représentant du Royaume-Uni avait saisi cette occasion de rassembler le grand monde parisien et l'élite de la colonie étrangère. Le maréchal de Mac-Mahon, président de la République, avait promis d'assister à la fête. On s'était battu pour avoir des invitations. Dans les admirables salons de l'ambassade, une foule brillante se pressait. Sur la cour de l'hôtel un vaste plancher avait été construit de plain-pied avec les fenêtres des appartements, formant une annexe splendidement décorée, tapissée de fleurs et ruisselante de lumières. Là on dansait. Malgré la chaleur qui était étouffante, des couples s'étaient formés vers deux heures du matin, et les musiciens de Waldteufel qui s'évertuaient, depuis le commencement de la soirée, inutilement, avaient repris courage.

Sarah, rayonnante de beauté, vêtue d'une robe blanche qui montrait ses admirables épaules, un croissant en diamant dans ses cheveux d'or, avait fait son entrée au bras du comte, soulevant sur son passage des exclamations enthousiastes. Séverac, que le général avait fait inviter, était arrivé de bonne heure, et, après avoir erré dans les salons transformés en étuve, cherchant la fraîcheur, il était allé sous la verandah, en plein air, respirer pendant quelques instants. Il revenait lentement, quand il aperçut M. et madame de Canalheilles. Il les avait suivis, restant de quelques pas en arrière, heureux de voir le général radieux, admirant la marche légère et ondulante de la jeune femme. L'orchestre jouait une valse dans la pièce voisine, et, par bouffées, la mélodie arrivait, dominant le bruit des conversations. Dans cette foule compacte, au milieu de laquelle les uniformes se détachaient brillants, il était très difficile de circuler. De loin, Séverac apercevait le croissant étincelant dans les cheveux de la comtesse et il suivait, comme le marin les yeux fixés sur une étoile.

Sarah était arrivée ainsi auprès du salon réservé où se tenait l'Altesse Royale, entourée des grands personnages présents à la fête. Le prince fit quelques pas, avec une grâce exquise, au-devant du comte qu'il connaissait, et, se tournant vers sa belle compatriote, il lui exprima le désir de la présenter à la princesse. Les yeux brillants, fière de son triomphe, sûre de sa beauté, Sarah eut alors un éclat incomparable. Perdu dans un groupe, causant avec un secrétaire d'ambassade qu'il connaissait, Séverac, oubliant ses motifs de rancune, jouissait sincèrement des succès de la comtesse. Placé près de la porte, il la suivait du regard, écoutant distraitement son compagnon, tout au charme du spectacle qu'il avait sous les yeux.

Sarah ayant répondu quelques mots aux paroles gracieuses que la princesse venait de lui adresser, fit une profonde révérence, et, passant au milieu des saluts et des compliments, suivie du comte qui distribuait quelques poignées de main, elle se dirigea vers la sortie. En un instant sa figure changea d'expression. Debout dans le passage, comme un troublé-fête, elle venait d'apercevoir Séverac. Le regard de la comtesse devint sombre, ses sourcils se froncèrent et tout son visage prit un caractère d'extraordinaire dureté. Elle marcha droit au jeune homme, qui se rangeait pour la laisser passer. Son éventail, qu'elle maniait d'une main fébrile, s'échappa de ses doigts et roula sur le tapis. Avant même que Séverac eût eu le temps de faire un mouvement, le regardant par-dessus l'épaule avec une superbe impertinence, elle laissa tomber ces mots:

—Ramassez, je vous prie.

Il y eut, dans le groupe d'hommes près duquel se tenait l'officier, un murmure de surprise, léger comme un souffle. Chacun éprouva un malaise instantané. Séverac pâlit. Mais, serrant les lèvres comme pour retenir des paroles qui allaient lui échapper, il prit l'éventail et, accentuant par son respect l'affront qui venait de lui être fait, il le tendit à la comtesse. Puis, toujours incliné devant elle:

—Vous partez sans doute, madame? demanda-t-il à voix basse. Je vais donc dire à votre cocher d'avancer.

Et comme la comtesse faisait un geste:

—Je suis dans mon rôle, ajouta-t-il avec amertume, puisque vous me traitez comme un valet.

Et il s'éloigna. Le comte, retenu au passage, avait assisté de loin à cette scène. Il se dégagea et, allant vivement à sa femme:

—Qu'y a-t-il donc? demanda-t-il avec inquiétude.

—Rien, dit Sarah. M. Séverac, fort pointilleux comme d'habitude, s'est sottement formalisé parce que je lui ai dit de me ramasser mon éventail....

Et coupant court à une explication:

—Mais les gens doivent être là.... Partons, si vous le voulez bien.

Et elle entraîna le comte, qui soucieusement se demandait quel affront Sarah avait bien pu faire à Séverac.

*(A continuer.)*

**Compagnie d'Assurances des Marchands.**—Il n'est pas d'incrédulité qui ne tombe devant l'éloquence des chiffres. La Compagnie d'assurances dont le nom précède livre à la publicité, comme elle en a la coutume tous les ans, l'exposé exact de ses opérations durant l'année prenant fin le 31 mai dernier; et les chiffres qui y sont tout mieux que nous ne le pourrions, ... conseil d'administration. Les ... s'élevèrent à $102 014 33 ... actif de $688 331 49 ... public est exposé dont on lira le détail plus loin.

Les fouilles que l'on n'a cessé de continuer à Pompéi viennent de révéler l'existence d'une cavité assez grande dans le jardin d'une des maisons déterrées. Aussitôt, comme cela arrive toujours en pareil cas, les travaux ont été suspendus, et l'on a fait du plâtre liquide sur le plan de la cavité afin d'en obtenir le moulage, et l'on a ainsi découvert un homme qui sans doute avait essayé de prendre la fuite dans l'intervalle écoulé entre la pluie de lapillo et la pluie de cendres, mais qui, étouffé par la poussière et les exhalaisons délétères, était tombé pour ne plus se relever.

Cet homme est étendu par terre, la tête rejetée en arrière; le crâne est très bien conservé et le bas du visage parfaitement venu. Les lèvres entr'ouvertes laissent voir dix dents, cinq à chaque mâchoire. Le bras gauche est ployé, l'avant-bras relevé, et les doigts de la main sont à demi fermés.

Le bras droit est presque serré le long du corps, et la main fermée s'appuie sur le ventre.

Il tenait probablement dans cette main deux clefs en fer de moyenne grosseur, qu'on a trouvées près de lui, et qui n'étaient pas celles de la porte d'entrée de la maison, parce que sur le seuil on en a découvert une autre de même métal et de dimension plus forte.

Autour du corps, on voit la ceinture dont se servaient les anciens pour fermer leur tunique et la tenir retroussée au besoin.

Les jambes sont écartées et repliées de façon que les genoux sont quelque peu élevés. Le pied droit est complet, mais les os du pied gauche ont été mis à nu.

Or, l'éruption du Vésuve qui ensevelit la ville de Pompéi sous une couche de cendres ayant eu lieu en l'an 79 de notre ère, le corps de l'homme qu'on vient ainsi de découvrir date nécessairement de plus de dix-huit cents ans.

*(A continuer.)*